

V^{ÈME} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Que ta grâce nous obtienne, Seigneur, d'imiter avec joie la charité du Christ qui a donné sa vie par amour pour le monde.

LECTURES

[Jr 31, 31-34](#)

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur. Mais voici quelle sera l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

[Psaume 50 \(51\), 3-4, 12-13, 14-15](#)

R/ Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu.

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

[He 5, 7-9](#)

Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

[Jn 12, 20-33](#)

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. »

Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Exauce tes serviteurs, Dieu tout-puissant : tu les as initiés à la foi chrétienne, qu'ils soient purifiés par ce sacrifice.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, d'être toujours comptés parmi les membres du Christ, nous qui communions à son corps et à son sang.

+

Église d'Ottersthal, samedi 17 mars 2018
Église sainte Rose de Lima, Rosenwiller, dimanche 18 mars 2018

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous approchons du temps de la Passion, et Jésus nous donne de plus en plus d'éléments pour comprendre le sens de ces événements à venir. L'image du grain de blé est très parlante : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » Il faut parfois accepter une mort, pour que le mystère de la vie s'épanouisse. Cela paraît contradictoire, mais nous pouvons le comprendre si nous considérons que le cœur de notre vie humaine est constitué par l'amour. Sans amour, nous nous refermons sur nous-même, nous perdons en humanité, nous passons littéralement à côté de la vie. Au contraire, si l'amour nous conduit et nous inspire, nous entrons dans une logique de don de nous-même, un don généreux qui peut aller jusqu'à l'extrême – et qui forcément porte du fruit autour de nous, au-delà de nous.

La lettre aux Hébreux, dont nous avons entendu un extrait dans la seconde lecture, nous donne d'autres éléments pour approfondir encore ce mystère de la Passion de Jésus. « Bien qu'il soit le Fils, [Jésus] apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. » Jésus a appris l'obéissance par des souffrances... Tant qu'on n'a pas eu à souffrir quelque chose, est-on sûr de nos motivations ? Est-ce vraiment l'amour qui nous conduit, si nous refusons de passer par une épreuve, si nous refusons toute douleur ? Dans Sa Passion, Jésus a incarné et prouvé la vérité de Son amour, Son amour pour le Père, Son amour pour nous. Il est entré dans une pleine obéissance au projet du Père, qui veut que tous les hommes soient sauvés, en acceptant le don ultime de l'amour. Car obéir et aimer, c'est finalement une même réalité, lorsque nous ouvrons les yeux de la foi. Nous n'obéissons pas à Dieu comme à un patron, un chef qui nous donne une liste de choses à faire où à ne pas faire. L'obéissance, c'est pour nous l'accueil de Sa Parole, qui nous invite à avancer sur le chemin de l'amour véritable. Ce chemin que Jésus a parcouru pleinement, à une profondeur tout à fait unique. Il a pris sur Lui les conséquences de tous nos péchés ; tous nos refus d'aimer, Il les a transpercés par Son amour et Sa miséricorde. Par Son obéissance, Il nous a tracé le chemin du Salut, le chemin de ce pardon annoncé par le prophète Jérémie dans la première lecture : « Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés. »

Le mystère de la Croix est profond, il dépassera toujours nos petites intelligences... La seule manière de le comprendre un peu mieux, c'est de le vivre de l'intérieur. « Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. » Oui, essayons de suivre Jésus, essayons de L'imiter, comme nous l'avons demandé dès la prière d'ouverture de cette célébration : « [Donne-nous], Seigneur, d'imiter avec joie la charité du Christ qui a donné sa vie par amour pour le monde. » Alors seulement nous comprendrons la logique de la Croix, alors nous verrons la beauté de l'obéissance, alors nous connaissons la fécondité de l'amour.

Nous comprendrons même comment la prière de Jésus a été exaucée : « Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé... », nous a dit la lettre aux Hébreux. Oui Il a été exaucé, car Il n'a pas été sauvé seul ; Il n'est pas descendu de la Croix : Il est allé au bout du don de Sa vie, pour que tous nous soyons sauvés avec Lui. « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. »

Laissons-nous donc attirer par Jésus ; demandons-Lui de Le suivre sur le chemin de la Croix, sur notre chemin de croix – car la croix se présente chaque jour, dans notre vie humaine. Par cette célébration de l'Eucharistie, entrons dans Son offrande, l'offrande unique et parfaite qui glorifie le Père et qui nous sauve. Alors nous comprendrons le mystère de la fécondité de l'amour ; alors notre cœur sentira déjà la joie de la victoire de l'amour, cette joie qui illumine le jour de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +